

## Exercices supplémentaires

Voici un pot-pourri d'exercices pour la séance du vendredi 11 décembre. Certains exercices sont des applications directes du cours. Il vaut mieux regarder les exercices dans l'ordre donné ci-dessous.

**Exercice 1** 1. On se donne une matrice orthogonale  $n \times n$ ,  $A = (a_{i,j})_{i,j \leq n}$ . Montrer que si  $\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n$  sont des variables de Bernoulli  $\pm 1$  indépendantes (définie sur un certain  $\Omega, \mathbb{P}$ ), alors, pour tout  $i \leq n$ ,

$$\forall r \geq 0, \quad \mathbb{P} \left( \left| \sum_{j=1}^n a_{i,j} \varepsilon_j \right| \geq r \right) \leq 2e^{-r^2/2}.$$

2. Montrer que pour tout  $n \geq 2$  et toute base orthonormée  $v_1, \dots, v_n$  de  $\ell_2^n$  on peut trouver un certain choix de signes  $\varepsilon_1 = \pm 1, \dots, \varepsilon_n = \pm 1$  tel que

$$\left\| \sum_{j=1}^n \varepsilon_j v_j \right\|_{\ell_\infty^n} \leq c \sqrt{\log(n)}$$

(où  $c > 0$  est une constante numérique).

**Exercice 2 (Nombre Chromatique aléatoire)** Soit  $G = (V, E)$  un graphe sur  $n \geq 1$  sommets  $V = \{1, \dots, n\}$  (c'est-à-dire la donnée d'un sous-ensemble  $E$  de partie à 2 éléments de  $\{1, \dots, n\}$ ). On écrira  $e_{i,j} \in G$  si  $\{i, j\}$  est une arête. Un  $N$ -coloriage est une application  $\varphi : \{1, \dots, n\} \rightarrow \{1, \dots, N\}$  tel que

$$e_{i,j} \in G \implies \varphi(i) \neq \varphi(j).$$

Le nombre chromatique de  $G$ , noté  $\chi(G)$ , est le plus petit entier  $N$  tel qu'il existe un  $N$ -coloriage de  $G$ .

Le modèle classique de graphe aléatoire  $G_n$  est le suivant : Étant donné  $n$  sommets notés  $\{1, \dots, n\}$  pour chaque  $\{i, j\}$  ( $i \neq j$ ) on décide indépendamment avec probabilité  $1/2$  de le prendre comme arête. On va représenter ce modèle de la manière suivante. On travaille sur  $\Omega_n^n$ . Un élément  $x \in \Omega_n^n$  s'écrit  $x = (x_i)$  avec  $x_i \in \Omega_n$  pour  $i \leq n$ . On peut aussi faire l'identification  $\Omega_n^n = \Omega_{n^2}$  et écrire  $x = (x_{ij})$  avec la convention  $x_{ij} = (x_i)_j$ , c'est-à-dire  $x_i = (x_{i1}, \dots, x_{in}) \in \Omega_n$ . Pour  $x \in \Omega_n^n$ , on considère le graphe  $G(x)$  sur  $n$  sommets défini comme suit :

$$e_{i,j} \in G(x) \quad \text{si} \quad (j < i \quad \text{et} \quad x_{ij} = 1)$$

et on ignore donc les  $x_{ij}$  avec  $j \geq i$  (i.e. la fonction  $G(x)$  ne dépend que des coordonnées  $x_{ij} = (x_i)_j$  avec  $j < i$ ).

1. Montrer (se persuader) que la loi  $G_n$  est bien la loi de  $G(x)$  sous  $\sigma_{n^2} = \sigma_n^{\otimes n}$ .
2. Montrer que  $x \rightarrow G(x)$  est 1-lipschitzienne par rapport à la distance de Hamming sur  $\Omega_{n^2}$  et que pour le graphe aléatoire  $G_n$ , on a

$$\forall t \geq 0, \quad \mathbb{P}(\{|\chi_{G_n} - \mathbb{E}\chi_{G_n}| \geq t\}) \leq 2e^{-t^2/2n^2}.$$

Le but de l'exercice est d'améliorer sensiblement cette estimée en changeant de métrique.

3. Pour  $x \in \Omega_n^n$  donné, soit  $G^i(x)$  le graphe obtenu en enlevant à  $G(x)$  toutes les arêtes  $e_{ik}$  avec  $k < i$ . Montrer que

$$\chi_{G^i(x)} \leq \chi_{G(x)} \quad \text{et} \quad \chi_{G(x)} \leq \chi_{G^i(x)} + 1.$$

4. Montrer que si  $x, y \in \Omega_n^n$  ne diffèrent que d'une de leur coordonnée  $i \leq n$ , alors

$$|\chi_{G(x)} - \chi_{G(y)}| \leq 1.$$

5. En déduire que, pour le graphe aléatoire  $G_n$ , on a

$$\forall t \geq 0, \quad \mathbb{P}(\{|\chi_{G_n} - \mathbb{E}\chi_{G_n}| \geq t\}) \leq 2e^{-t^2/2n}.$$

**Exercice 3** Soit  $\{g_1, \dots, g_n\}$  des variables aléatoires gaussiennes standards (pas nécessairement indépendantes). En utilisant le caractère  $\psi_2$  de  $g_i$  (c'est-à-dire que de  $t \rightarrow t$  est dans  $L_{\psi_2}(\gamma_1)$  avec une norme  $\psi_2$  contrôlée par la norme  $L_2$ ) et le fait que  $\ell_\infty^n$  est universellement équivalent à une certaine norme  $\ell_p^n$ , retrouver que

$$\mathbb{E} \sup_{1 \leq i \leq n} |g_i| \leq C \sqrt{\log n}$$

pour une certaine constante numérique  $C > 0$ .

**Exercice 4** Soit  $g_1, \dots, g_n, \varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n$  des variables indépendantes (définies sur un certain espace de probabilité  $(\Omega, \mathbb{P})$ ) avec pour  $i \leq n$ ,  $g_i$  gaussienne standard et  $\varepsilon_i$  Bernouilli  $\pm 1$ .

1. Montrer que  $\varepsilon_1 |g_1|$  est encore une variable gaussienne standard.
2. Montrer que pour  $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{R}$  on a, pour tout  $p \geq 1$

$$\left\| \sum_{i=1}^n g_i a_i \right\|_{L_p(\Omega, \mathbb{P})} \geq \sqrt{\frac{\pi}{2}} \left\| \sum_{i=1}^n \varepsilon_i a_i \right\|_{L_p(\Omega, \mathbb{P})},$$

et expliquer comment l'inégalité de Khintchine pour les Bernouilli peut se déduire de celle pour les variables gaussiennes.

**Exercice 5** Soit  $(X, \mu)$  un espace de probabilité.

1. Soit  $f : X \rightarrow \mathbb{R}$  et  $c_0, C > 0$ . On suppose qu'on a l'inégalité gaussienne suivante :

$$\forall \lambda \geq 0, \quad \int e^{\lambda f} d\mu \leq C e^{c_0 \lambda^2 / 2}.$$

Montrer que  $f$  est  $\psi_2(\mu)$  et que

$$\|f\|_{\psi_2(\mu)} \leq (4C + 1)^{1/2} c_0.$$

2. On s'intéresse à la réciproque. Montrer que si  $f$  est  $\psi_2(\mu)$ , alors, en notant  $c_0 := \|f\|_{\psi_2(\mu)}$  on a

$$\forall \lambda \geq 0, \quad \int e^{\lambda f} d\mu \leq C e^{c_0 \lambda^2/2}$$

où la constante  $C > 0$  dépend seulement de  $c_0$ .

**Exercice 6 (Méthode de Herbst (Résultat du cours))** Soit  $\mu$  une probabilité sur  $\mathbb{R}^n$  vérifiant  $LSI(\rho_0)$ , c'est-à-dire : pour toute fonction  $g : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  tel que  $g^2$  a une entropie finie et  $g$  de classe  $C^1$  (ou localement lipschitzienne),

$$\text{Ent}_\mu(g^2) \leq \frac{2}{\rho_0} \int |\nabla g|^2 d\mu.$$

Soit  $f : \mathbb{R}^n$  une fonction 1-lipschitzienne sur  $\mathbb{R}^n$  et, pour  $\lambda \geq 0$ ,

$$H(\lambda) = \int e^{\lambda[f - \int f d\mu]} d\mu.$$

1. Montrer, en appliquant  $LSI(\rho_0)$  à une fonction bien choisie que, pour tout  $\lambda \geq 0$

$$\lambda H'(\lambda) - H(\lambda) \log(H(\lambda)) \leq \frac{1}{2\rho_0} \lambda^2 H(\lambda).$$

2. Montrer que lorsque  $\lambda \rightarrow 0$ , on a  $\frac{1}{\lambda} \log H(\lambda) \rightarrow \int f d\mu$ .

3. Montrer que,

$$H(\lambda) \leq e^{\lambda^2/2\rho_0}.$$

et que  $(\mathbb{R}^n, |\cdot|, \mu)$  a une concentration gaussienne que l'on précisera.

**Exercice 7** Soit  $(X, \mu)$  un espace de probabilité et  $f : X \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction intégrable. Montrer que  $f$  admet une médiane.